

40,000 tonnes de minerai, d'Eustis, sont expédiées aux E.-U.

Le Syndicalisme catholique désire une législation qui protège patrons et ouvriers

M. l'abbé L.-P. Camirand, aumônier des Syndicats Catholiques Nationaux, donne ses impressions des assises ouvrières tenues cette semaine. — Les raisons pour lesquelles le congrès a demandé des pénalités plus sévères pour l'observance de la loi des contrats collectifs.

LE CHOIX DE M. O.-D. PAULHUS

Mme Françoise Gaudet-Smet à l'Heure Provinciale

La causerie à l'Heure Provinciale sera faite, à huit heures, ce soir, par Mme Françoise Gaudet-Smet de Montréal, ancienne collaboratrice à la "TRIBUNE". Elle portera sûrement sur un sujet intéressant, et nos radiophiles sherbrookoïses voudront l'entendre.

L'EDUCATION OBLIGATOIRE EST ADOPTEE

Une résolution est présentée hier à la réunion annuelle de l'Association des commissions scolaires protestantes.

UN DANGER

(Spécial à la "Tribune")
BEDFORD, Qué., 18. — Une résolution recommandant au comité protestant du conseil d'éducation de Québec que "des moyens soient pris pour mettre en vigueur l'éducation obligatoire chez les enfants possédants l'âge scolaire dans la province" a été adoptée à l'assemblée annuelle de l'Association provinciale des commissions scolaires.

Ente autres, un rapport lu à l'Assemblée recommandant l'adoption

"Les discussions ont démontré clairement que le syndicalisme catholique n'a d'autre but que celui d'établir une législation qui sauvegardera les intérêts patronaux et ouvriers", nous déclare M. l'abbé Louis-Philippe Camirand, aumônier des Syndicats Catholiques et Nationaux de Sherbrooke, qui a pris part au grand congrès de la C.T.C.C. à St-Hyacinthe.

M. l'abbé Camirand a bienveillamment correspondu à nos désirs en nous faisant part de ses impressions sur la législation qui est en vigueur. "Un des plus importants du genre qui aient encore eu lieu, du point de vue de la population ouvrière".

Après avoir démontré les bienfaits du syndicalisme catholique à qui nous devons l'obtention de la loi des contrats collectifs, "qui n'est pas un acte de vengeance de la part des ouvriers", dit-il, "puisque des pénalités sont prévues aussi bien pour ceux-ci que pour les patrons", il ajoute un mot sur la ferme détermination de l'organisme syndical catholique de lutter énergiquement contre l'infiltration du communisme chez nous.

"Nos ouvriers catholiques sont toujours, comme par le passé d'ailleurs, les défenseurs de la paix et de l'autorité, parce qu'ils suivent une doctrine saine enseignée par la seule gardienne de la vérité ici-bas: l'Eglise catholique". M. Camirand se réjouit de la nomination de M. O.-D. Paulhus comme directeur de la C.T.C.C.

Esprit de charité

"Les discussions durant le congrès", dit M. l'abbé Camirand, "furent remarquables, non seulement par l'importance des questions traitées, mais encore par la grande charité qui existait chez les délégués et la collaboration qu'ils n'ont cessé de manifester. Il ressort clairement de ces discussions que le syndicalisme catholique n'a d'autre but que celui de sauvegarder les intérêts patronaux

L'HON. BILODEAU EST ATTENDU AU CONGRES DU 22

L'hon. M. J. S. Bourque, ministre des Travaux Publics, rencontrera lui aussi les Marchands - Détaillants la semaine prochaine.

AUX SYNDICATS

Si l'on en juge par les réservations d'autobus en vue du prochain congrès de l'Association des Marchands-Détaillants, qui se tiendra en notre ville les 22 et 23 septembre, il y aura foule à la salle des Syndicats Catholiques pour suivre les délibérations. En effet, MM. Roland Dancreau et Edouard Paquette, respectivement organisateur-en-chef et organisateur-adjoint de l'Association, déclarent hier soir que les marchands-détaillants de Montréal ont réservé trois autobus, ceux des Trois-Rivières et un ceux de Québec un autre.

Les directeurs du congrès ont décidé que les délibérations se feront dans la salle des Syndicats Catholiques, rue Gordon. On a choisi ce local parce qu'il est le plus commode et qu'il contient de petites salles adjacentes où pourront siéger les divers comités.

Les organisateurs invitent particulièrement les marchands-détaillants de la région à profiter du congrès pour étudier les lacunes de leur commerce. Ils auront l'occasion d'entendre le ministre du Commerce et de l'Industrie, l'hon. Joseph Bilodeau, discuter de questions qui les touchent de près. M. Dancreau rappelle que le ministre du Commerce a déclaré au secrétaire général de l'Association, M. Rosario Messier, qu'il discutera avec l'Association des Marchands-Détaillants les projets de loi les concernant avant de les soumettre à l'Assemblée Législative. L'hon. J.-S. Bourque, ministre des Travaux Publics, qui est membre de l'Association, assistera lui aussi au congrès.

M. Dancreau parle encore d'une des initiatives de l'Association: le Bureau de Crédit. Ce bureau a pour but d'établir, dans chaque municipalité, une liste des mauvais débiteurs. La section de Lac Mégantic, dont M. Georges Périnet est le président, décidait la semaine dernière d'établir un bureau de crédit. Hier après-midi plusieurs marchands d'Est-Angou se réunissent dans une salle de l'hôtel Aubin pour jeter les bases d'une section locale et fonder un bureau de crédit.

Sous la présidence de M. Obaldou Domingue, président de la Chambre de Commerce de Masson, trois

La guerre civile qui sévit en Espagne a sa répercussion dans notre industrie minière

Des compagnies américaines qui avaient coutume d'importer le minerai de pyrite de fer de l'Espagne, s'adressent à Eustis pour remplir leurs commandes. — Le traité de réciprocité facilite la réalisation de plusieurs contrats.

UNE DECLARATION DE M. F.-W. SNOW

Ce qui fait le malheur des uns peut aussi faire le bonheur des autres, même dans le commerce. C'est ainsi que les guerres intestines qui déchirent l'Espagne en paralysant une partie de son commerce et de son industrie ont une répercussion heureuse sur la "Consolidated Copper & Sulphur Co. Ltd." d'Eustis.

"Certaines firmes américaines", déclare M. F.-W. Snow, gérant de cette importante compagnie minière, "avaient coutume d'importer d'Espagne des quantités considérables de minerai de pyrite de fer, qui depuis quelque temps ont tourné les yeux par ici. C'est pourquoi nous avons reçu de l'état de New-York des commandes qui s'élevaient à 40,000 tonnes de ce minerai, dont nous avons commencé l'expédition depuis quelque temps. Notre compagnie retrouve un regain d'activité et d'affaires des plus encourageants".

Comme question de fait, M. Snow nous explique que cette exportation s'effectue par voie du Québec Central jusqu'au port de Québec à destination des Etats-Unis.

Ce matériel est d'une grande pesanteur et nécessitera de 800 à 1,000 wagons de chemins de fer pour transporter toute la commande à Québec, et il en résulte non seulement une intéressante augmen-

tion d'affaires pour la "Consolidated Copper & Sulphur Co. Ltd.", mais encore une augmentation dans l'embauchage de la main-d'œuvre et un surplus d'affaires pour la compagnie du Québec Central.

Resultat de la guerre

Ces nouvelles commandes sont-elles un effet de la réciprocité? avions-nous demandé. — Je ne saurais dire qu'elles sont un effet direct du traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, mais il se peut qu'elles soient, pourrions-nous dire, un effet indirect de ce traité en ce qu'il peut faciliter la réalisation de maints contrats.

"Mais la vraie cause de cette nouvelle aubaine se retrace dans le deadlock dont souffrent plusieurs industries en Espagne comme conséquence de la guerre civile. Les compagnies de l'état de New-York qui nous ont placé un important contrat de 40,000 tonnes de minerai de pyrite de fer faisaient auparavant cette importation de ce pays. Le travail d'expédition durera encore un certain temps".

La compagnie, nous apprend encore M. Snow, exécute plusieurs autres contrats des plus intéressants et fait des expéditions aux Trois-Rivières, en Ontario ainsi qu'en différents points des Etats-Unis.

Grandes fêtes à St-Gérard dimanche pour Chevaliers et Commandeurs du St-Sépulcre

M. le chanoine C.-J. Roy, curé de l'endroit, gardien du sanctuaire de Saint-Gérard et lui-même commandeur et Grand Officier de l'Ordre, les présidera. — Messe, sermon, banquet et bénédiction du St-Sacrement.

UN VERDICT D'ACCIDENT A HAM-NORD

L'officier Jeneau fut victime de l'accident en faisant enquête sur une collision.

4 TEMOINS

Le coroner Sachand de Sherbrooke est allé tenir une enquête à Ham-Nord hier soir sur la mort de Bernard Jeneau, 36 ans, officier de circulation, qui a succombé à une fracture du crâne hier avant-midi à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul de Sherbrooke. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Les dépositions des témoins ont clairement établi que Jeneau ne poursuivait aucune automobile au moment de l'accident dont il fut victime mardi soir. Il s'était rendu faire enquête sur une collision entre une automobile et une voiture à traction animale entre Ham-Nord et Garthby. Cet accident était, peu grave, l'automobiliste, M. J. Adam, de Dismaré, et les occupants de la voiture, M. Georges Fortier, de Ham-Nord, et ses enfants, n'ayant reçu aucune blessure grave.

M. Joseph-A. Blais, 40 ans, de Ham-Nord, qui demeure au limites du village, était à sa fenêtre ce soir-là et il vit revenir Jeneau. Il n'était passé aucune automobile, ni dans un sens ni dans l'autre avant son arrivée. A cet endroit le chemin est légèrement raboteux.

M. Blais vit l'officier de circulation, à un moment donné, tourner carrément ses guidons de droite à gauche à plusieurs reprises, puis l'arrière-train de la motocyclette leva pour tomber sans devant derrière. Jeneau fut projeté sur la route à une distance d'environ huit ou neuf pieds. On croit que sa bicyclette avait frappé un caillou.

Le Dr Antonin Turotte fut mandé sur les lieux et le blessé fut transporté à la demeure de M. Joseph Blais. A l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, où le blessé fut conduit plus tard, on constata une fracture simple du crâne et la mort survint par hémorragie intracranienne vers 11 heures, hier avant-midi.

Jeneau laisse son épouse et deux enfants.

Le Dr Antonin Turotte, Mme Armand Lehoullier et Mme J.-A. Blais témoignent aussi à l'enquête. Les jurés étaient: MM. Joseph Bergeron, G. Goulet, W. Deloche, J.-Omer Comtois, Alfred Dubuc et Maurice Lepage.

Sherbrooke se classe au 2e rang dans la province sous le rapport de la nuptialité

Le taux de Sherbrooke pour les naissances est aussi l'un des meilleurs des Cantons de l'Est. — Drummondville, Granby, Thetford-les-Mines obtiennent des taux favorables pour les décès généraux.

MAGOG EN EVIDENCE

La ville de Sherbrooke, avec un taux de 22.2, se classe deuxième ville de toute la province sous le rapport de la nuptialité, après Westmount qui enregistre 24.9, à comparer avec le taux provincial général de 11.1, d'après le dernier bulletin émis par le service provincial d'hygiène sur les statistiques démographiques.

Sans être exceptionnel, le taux de la ville de Sherbrooke pour les naissances à 26.4 est l'un des meilleurs des Cantons de l'Est et se compare fort avantageusement avec le taux général de la Province qui est de 22.8.

Notre ville obtient encore un rapport favorable dans la mortalité infantile, avec un taux de 60.2 comparativement à 75.6 pour le taux général, mais elle se place dans la colonne défavorable pour la mortalité générale où elle affiche un pourcentage de 12.4, à rapprocher du taux général de 9.3. Le comté de Sherbrooke se place favorablement sous le rapport des naissances avec un taux de 23.9 et des mariages avec un taux de 18.5, mais ses taux dépassent les taux généraux pour les décès généraux avec 13.4 et la mortalité infantile avec 87.5.

Voici un coup d'oeil sur la situation démographique des villes des Cantons de l'Est, selon le dernier bulletin:

Naissances

La ville de Magog remporte la palme dans les Cantons de l'Est pour les naissances avec un taux de 33.8, et elle est suivie des autres villes qui obtiennent toutes un rapport favorable, comme suit: Thetford Mines, 31.2; Sherbrooke, 26.4; Victoriaville, 26.3; Granby, 19.7; Drummondville, 19.5.

Dans le reste de la province, on remarque plusieurs taux enviables, tels que 39.4 pour le Cap-de-la-Madeleine; 38.3 pour Jonquière; 34.6 pour Rimouski; 33.4 pour Grand-Mère; 32.5 pour St-Hyacinthe; 30.3 pour Shawinigan Falls; 27.5 pour Saint-Jean. Mais le meilleur taux revient à Chicoutimi qui décroche le taux de 42.7, que l'on peut

S. E. MGR LEMIEUX EST ATTENDU A SAINT-HYACINTHE

(Spécial à la "Tribune")
SAINT-HYACINTHE, 18. — S. E. Mgr Marie-J. Lemieux, O.F., évêque de Sens, au Japon, actuellement en visite dans sa famille, à Québec, est attendu incesamment au couvent dominicain de St-Hyacinthe. La date de sa visite n'est pas définitivement déterminée, mais il semble entendu qu'il sera ici dimanche, 4 octobre prochain. A cette occasion, S. E. Mgr Lemieux chantera une messe pontificale dans la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, desservie par les Dominicains.

L'ENLEVEMENT DES RAILS SE CONTINUERA

Il avait été suspendu, rue Wellington-Nord, pour ne pas nuire au tourisme.

40 HOMMES

L'enlèvement des rails rue Wellington, depuis la rue King jusqu'à la rue Marquette, reprendra lundi prochain. L'enlèvement des rails et le rétablissement d'asphalte n'avaient pu être effectués plus tôt à cause du pavage de la rue Portland. Les travaux de la rue Portland seront terminés cette semaine.

Une autre raison qui avait été donnée pour la suspension d'asphalte l'enlèvement des rails rue Wellington.